

Notes sur la rencontre des bibliothèques interculturelles romandes

02.11.18 au CIC, Genève

Présentes

Laurence Crausaz-Longchamp (LivrEchange), Julia Cutruzzolà (ATL ; Interbiblio), Ivana Debogovic (Globlivres), Wiebke Döring (Librimondo), Erika Ekale (LibriMondo), Adriana Mumenthaler (CIC), Anne Reinhard (Bibliomonde), Delphine Thommen (CIC), Ursula Utz (Globlivres), Therese Salzmann (Interbiblio)

1. Accueil, introduction

- Adriana souhaite la bienvenue à toutes au CIC.

- Tour de table

Wiebke communique qu'elle quittera Multimondo et LibriMondo en fin janvier 2019.

Anne est d'avis qu'il faut se battre pour LibriMondo et demande à Interbiblio de faire les démarches nécessaires.

- Livres

Thérèse a apporté des livres en tamoul (CHF 3.50 par livre) et en farsi (gratuit; livres fournis par Helene Schär) à distribuer.

En plus, elle fait circuler trois albums en arabe qu'Helene Schär lui a donné – il est possible de faire une commande collective auprès de l'éditeur libanais.

Julia communique qu'elle a acheté des livres à Francfort qu'elle va distribuer plus tard à ceux qui ont commandé des livres dans certaines langues.

- Traductions

Thérèse a reçu des traductions d'albums de la part de l'HEP BEJUNE et peut les envoyer aux bibliothèques intéressées (en annexe : liste des titres et des langues).

2. Le numérique dans nos bibliothèques

- Le numérique en général

LivrEchange a un cybercafé (plusieurs ordinateurs qui sont mis à disposition par l'université), ATL propose des animations avec des iPads en bibliothèque (dans le cadre des accueils des classes) ; Bibliomonde, Globlivres, CIC et LibriMondo n'ont pas d'offres numériques. Adriana dit que le public cible du CIC n'est pas assez intéressé et que les bibliothèques municipales de Genève font déjà beaucoup dans ce domaine.

- Documents pdf

Laurence se demande s'il faut intégrer des documents pdf en différentes langues dans le catalogue, comme offre supplémentaire pour les usagers.

Celle-ci pourrait être intéressante pour des langues dont il n'y a pas assez de livres à disposition. Il faudrait des personnes-ressources qui connaissent les sources numériques et qui puissent nous recommander des documents pdf.

Cependant, on doit bien communiquer aux usagers que cette possibilité existe. Il ne suffit pas de juste les mettre dans le catalogue.

Une possibilité pourrait consister à enregistrer les textes en pdf par langue sur une tablette qu'on met à disposition des usagers. Les personnes de l'accueil peuvent leur montrer les documents et ensuite informer qu'ils sont disponibles dans le catalogue en ligne.

- Wi-Fi dans la bibliothèque

LivrEchange met à disposition le cybercafé, mais pas le Wi-Fi. Est-ce qu'il faut le mettre à disposition comme le font beaucoup de bibliothèques de lecture publique ? Les bibliothèques romandes ont peur que trop de monde vienne dans leurs locaux uniquement pour le Wi-Fi gratuit. Ivana propose de discuter cette question à l'interne, avec une personne-experte qui vient de l'extérieur.

- PressReader

Thérèse est en contact avec le représentant de PressReader en Suisse. Il nous ferait un prix spécial si plusieurs bibliothèques interculturelles associatives (pas publique) veulent faire un abonnement PressReader pour leurs membres. Cependant, il n'est pas possible pour une bibliothèque de faire un abonnement disponible uniquement en bibliothèque. Selon le concept de PressReader, tous les usagers devraient pouvoir en profiter sur leurs supports privés.

L'offre de PressReader est rejetée par les bibliothèques parce qu'elle coûte trop cher, malgré le prix réduit.

3. Acquisition de médias en langues étrangères : collaboration entre la bibliothèque interculturelle et les autres bibliothèques du canton

Dans le canton de Fribourg, il y a certaines bibliothèques et autres institutions qui ont reçu de l'argent pour acquérir des livres en langues étrangères tandis que LivrEchange aurait les connaissances nécessaires pour faire un bon choix et n'a pas assez de budget pour renouveler son stock dont les autres bibliothèques du canton pourraient profiter). Laurence veut savoir si c'est aussi le cas chez les autres.

Ursula dit qu'à Renens, il y a aussi la bibliothèque du Léman avec laquelle Globlivres est en bon contact. Elle ne dispose pas de livres en langues étrangères et recommande à toutes les personnes souhaitant emprunter des livres langues étrangères d'aller à Globlivres. Et Globlivres n'a que peu de livres en français et informe les usagers sur l'offre de la bibliothèque du Léman. Elle n'est donc pas du tout une concurrence.

A Lausanne, il y a un rayon avec des livres étrangères, mais peu ; c'est une offre complémentaire à celle de Globlivres.

A Neuchâtel, il y a la bibliothèque Pestalozzi destinée aux enfants qui propose maintenant aussi des méthodes de langues. Le RECIF (centre de rencontre interculturelle pour des femmes migrantes) a également reçu de l'argent pour s'acheter des livres en langues étrangères.

Anne est d'avis qu'on ne peut pas éviter la concurrence mais qu'il faut aller dans une synergie avec les autres, qu'il faut être proactif et montrer et communiquer ce que font les bibliothèques interculturelles.

4. Prochaine rencontre

Le vendredi ne convient pas bien à Globlivres ; les deux futures responsables Carmen et Emine ne pourront pas participer. Il faut trouver un autre jour qui convient à tout le monde.

Une date n'a pas été fixée. Un doodle sera organisé.

Thérèse Salzmann, Fribourg, 31.12.2018